



Journée mondiale du migrant et du réfugié, 24 septembre 2023

Rencontre de la pastorale des migrants à la maison diocésaine

Présents :

Elisabeth Billot (Poligny, Secours Catholique) ; Pierre et Michèle Bourgeois (Poligny) ; Anne-Monique Bourceret (Mont Roland, Dole) ; Solange Bousset (Champagnole) ; Claude et Chantal Charbonnier (Dole, ACR) ; Béatrice Chambard (Lons-le-Saunier, Equipe ressource Pastorale Migrants) ; Claude Chevassu (Poligny) ; Olivier et Brigitte de la Chapelle (Poligny) ; Arnaud et Aude Dulong, (Champagnole, Ajir) ; Etienne Faure (Délégué Diocésain, Diaconie et écologie intégrale) ; François Foucquart (Bréry, Equipe ressource Pastorale Migrants) ; Denise Gaillard (Poligny) ; Annette Garcia (Cimade, Equipe ressource Pastorale Migrants) ; Mgr Jean-Luc Garin ; Laurent Gaudin (Poligny) ; Dominique et Rémy Gonthier (Poligny, ATD) ; André Jantet (Dole, Equipe ressource Pastorale Migrants) ; Catherine et Didier Luciani (Poligny et Mièges) ; Bernard Melcot (Salins, Equipe ressource Pastorale Migrants) ; Sophie et Emmanuel Ogier (Germigney, CADA St Jean) ; Sophie Simond (Poligny).

Matinée :

Accueil par Etienne Faure et François Foucquart

Etienne Faure :

Depuis mon arrivée en avril 2022, la pastorale des migrants est accompagnée par le service de la diaconie et de l'écologie intégrale pour lequel je suis délégué par l'évêque.

La diaconie est le service de l'Eglise auprès des plus pauvres et des plus fragiles. Ce service a plusieurs dimensions afin de prendre soin de tout être dans sa globalité. Soins matériels, mais aussi dans sa dimension humaine et spirituelle. Cette mission est au cœur du message de l'évangile.

L'écologie intégrale, au sens de l'encyclique Laudato Si (2015) associe la clameur des pauvres et le cri de la terre. Pour elle tout est lié. Les crises migratoires actuelles sont de fait au cœur de ces deux approches. Et la réponse est forcément globale et multi factorielle.

Pastorale des migrants et écologie intégrale sont ainsi deux réalités qui cristallisent beaucoup d'attentes ou de craintes, d'élans, de frustrations ou de rejet. Mais ce sont deux réalités incontournables, et le besoin de dialogue, de rencontres, d'œuvres et justice et de paix est immense.

Pour cela, il y a de nombreux acteurs dans le Jura. De diverses confessions ou convictions, avec une grande diversité de compétences et de charismes. C'est une richesse ! La pastorale des migrants est un partenaire parmi d'autres dans cette dynamique. Quelle est sa place particulière ? Que peut-elle apporter de spécifique ? C'est la question que nous essaierons d'éclaircir au cours de cette journée.

La pastorale des migrants revêt différentes facettes que le pape François résume en quatre verbes : accueillir, protéger, promouvoir et intégrer. Pour cette matinée, nous vous proposons de les aborder autour de 3 ateliers : Former, Informer et sensibiliser (Avec les témoignages de Béatrice et de Denise), Accompagner (témoignage du collectif de Champagnole en lien avec l'association Ajir, et situation particulière des MNA), Eclairer avec le conseil juridique (témoignages du groupe ressource de la pastorale).

En début d'après-midi, Mgr Jean-Luc Garin nous rejoindra de retour des rencontres méditerranéennes de Marseille avec la visite du pape François. Nous lui proposerons le fruit de nos

échanges, et il nous partagera sa relecture de ces deux journées et l'appel qu'il ressent pour notre pastorale.

Remontée des ateliers.

Le taille de l'assemblée nous a permis d'aborder les trois sujets principaux en grand groupe.

Les convictions fortes qui en ressortent :

ECOUTER accueillir, c'est la première attitude nécessaire dans une dynamique d'accompagnement des migrants. Ecouter sans à priori, et avec discernement les parcours difficiles et souvent complexes des migrants et des réfugiés.

COMPRENDRE et faire comprendre. S'investir aux côtés des migrants demande beaucoup d'éclairages, qu'ils soient juridique, géopolitiques, culturels ou anthropologiques. La formation, la sensibilisation et le partage d'expérience sont essentiels.

RELECTURE, PARTAGE et TEMOIGNAGE sont également indispensables. Personne ne reste indemne sur ce chemin. Le doute ou la lassitude peuvent gagner les plus courageux. Pourtant beaucoup d'expériences sont sources de joie dans la rencontre, le partage. Être capable de se demander pourquoi j'accueille et d'en rendre compte. « Nous avons besoin de temps de relecture, de lieux où l'on dénoue les sacs de nœuds dans la confiance, où l'on a pas peur d'une parole ».

COLLECTIFS, GROUPES, RESEAUX, surtout ne pas avancer seul. La réussite d'un accompagnement, ou l'implication dans la durée nécessitent un réseau de compétences. La complémentarité est forte entre collectifs plus informels capables d'une grande réactivité et associations caritatives plus structurées indispensables à l'accompagnement matériel et financier. Les mouvements ou groupes de réflexion ainsi que la pastorale des migrants enrichissent cette dynamique.

COMPLEMENTARITE, la diversité des acteurs est ce qui permet un meilleur accompagnement dans la durée. Apprendre le dialogue, le respect mutuel, les paroles de vérité sont une richesse.

PLAIDOYER, SENSIBILISER, pour s'attaquer aux sources du problème sont indispensables. Cette démarche est nécessaire et à vivre dans le respect des enjeux et parcours de chaque migrant.

DIALOGUER, OECUMENISME, INTER RELIGIEUX, INTER CONVICTIONS... Les enjeux de la migration touchent aux valeurs fortes de toutes nos civilisations.

Les témoignages partagés autour des trois thématiques

Concernant le pôle ressource juridique (François Foucart et Annette Garcia) :

C'est seul groupe a perdurer depuis le mise en place des actions de la pastorale en 2018. Il tient des permanences une ou deux fois par mois à la maison diocésaine à Poligny. Tous reconnaissent la qualité et la nécessité de ce service rendu. Ce pôle est au service de tous les réseaux. Des responsables de CADA prennent régulièrement rendez-vous pour éclaircir des situations auxquelles ils sont confrontés.

Le constat est que de plus en plus de sollicitations concernent des personnes déboutées de leur demande d'asile. Comment intervenir plus en amont ?

Ce groupe est donc un service important pour les différents acteurs pour l'accompagnement des migrants. Doit-il rester interne à la pastorale ? Prendre un statut plus neutre, au service des différents partenaires ? Devenir une équipe Cimade pour bénéficier de l'appui de ce réseau dans la durée ? La réflexion est ouverte, et la pastorale reste en appui pour que ce service soit assuré dans la durée.

Former, sensibiliser, informer,

Béatrice Chambard (de Lons)

J'ai été en contact avec les migrants avec les permanences du secours catholique où je suis bénévole. Au début j'ai vite été confrontée à la complexité des situations et j'ai senti le besoin de comprendre les situations juridiques.

De nombreuses occasions de rencontres et expériences d'accompagnement m'ont aidées à progresser. En 2018 j'ai rejoint le groupe ressource de la pastorale des migrants. Je fais également partie du conseil du SIAO de Lons-le-Saunier (service du 115) où je suis attentive à faire valoir les droits des déboutés.

Je sens le besoin de connaître et de faire connaître les situations géopolitiques, la géographie, en lien avec le parcours des personnes que nous rencontrons.

Denise Gaillard (de Poligny)

Je suis membre du CCFD Terre solidaire, et j'ai participé à l'équipe du couloir humanitaire de Poligny.

Parmi les campagnes de carême, l'une d'entre elles était consacrée à l'immigration. Un jeu proposé par la Cimade « le parcours des migrants » m'a beaucoup interpellée, je me suis sentie appelée à m'impliquer plus envers eux.

Au CCFD, nous cherchons à agir d'abord sur les causes plus que d'agir dans l'urgence. C'est complémentaire avec d'autres mouvements ou associations. Parmi nos actions, le plaidoyer et la mobilisation citoyenne pour essayer de faire bouger les choses sont privilégiés.

Il y a un projet de « parlement de rue » porté par plusieurs partenaires dont le CCFD et le Secours Catholique à l'occasion des débats autour de la loi immigration. Des actions ont eu lieu sur Paris comme des témoignages de migrants. Nous réfléchissons à ce que nous pourrions faire au printemps 2024.

Au cours de l'expérience locale du couloir humanitaire, j'ai ressenti le besoin d'une démarche structurée qui réunit une diversité de compétences. L'aide aux migrants demande un complémentarité, un réseau de compétences.

Certaines municipalités se sont déclarées « Municipalités solidaires » vis-à-vis des migrants comme Besançon ou Ornans. Peut-on imaginer cela pour Poligny ?

Témoignages autour de l'accompagnement des migrants :

Arnaud et Aude Dulong (Champagnole) sont à la fois membres du collectif local « soutien réfugiés champagnole » et de l'association Ajir (Accueil Jurassien intercommunautaire de réfugiés).

Le collectif est très informel, c'est avant tout un réseau de personnes et de compétences. Il est né de l'accompagnement de 2 ou 3 familles originaires du Kosovo et d'Albanie avec des enfants scolarisés et ayant eu une OQTF. Depuis, l'accompagnement s'est réalisé autour de plusieurs familles de différentes origines dont la plupart ont été régularisées.

Le principe est de constituer une équipe autour de chaque famille, afin qu'une personne ne se retrouve pas seule devant des cas lourds à gérer dans la durée.

Il y a de nombreux partenariats locaux, restos du cœur, banque alimentaire, secours catholique, écoles collèges et lycées, dont certaines personnes sont membres du collectif.

Le lien avec l'association Ajir est essentiel. Cela permet de passer par une structure caritative pour tout les enjeux matériels et financiers. La complémentarité entre un collectif informel qui peut être très réactif, et les associations est la base de notre fonctionnement.

L'engagement auprès des familles est forcément dans la durée, c'est un CDI ! Le chemin vers l'intégration est long, et aux différentes étapes les besoins évoluent.

Au début, les cours de Français sont une belle occasion de rencontres, ou l'accompagnement aux restos du cœur. Les démarches administratives sont les plus lourdes, d'où l'importance d'être à plusieurs autour d'une famille.

Le collectif est à entretenir : après l'enthousiasme et la grande diversité des débuts, il y a une certaine lassitude et fatigue dans la durée, un risque de relâchement. Du coup c'est parfois difficile de mobiliser une équipe autour d'une famille. Comment entretenir cette entente et cette mobilisation dans la durée ? Il y a sans doute besoin d'organiser à nouveau des rencontres plus larges pour faire savoir que les besoins sont toujours là.

Les Mineurs Non Accompagnés , témoignage de Laurent Gaudin à Poligny.

La situation est très compliquée dans le Jura. Les agents du département refusent souvent d'étudier le statut des jeunes et les remettent à la rue, ce qui est contraire à la loi. Ils sont souvent renvoyés vers Besançon où la situation n'est pas meilleure. Du coup, il est très compliqué de savoir aujourd'hui combien de MNA sont présents dans le Jura, et quels sont les besoins d'accompagnement. Par le passé, certains agents des accueils de mineurs prévenaient les collectifs ou associations lorsque l'un d'eux allait être remis à la rue. Maintenant, il n'y a plus ce lien. Personne n'ose parler.

Dans ce contexte, l'accueil et l'accompagnement des MNA est compliqué et limité. Il y avait eu une expérience regroupant plusieurs familles pour accueillir à tour de rôle un jeune pour le weekend. Aujourd'hui, ce sont des initiatives de certaines familles. Il n'y a plus vraiment de réseau autour de cette problématique. Cela reste pourtant un problème réel.

Mgr Jean-Luc Garin nous partage ce qu'il a vécu à Marseille à l'occasion de la visite du pape pour la rencontre des diocèses de la méditerranée.

Il y a une réelle volonté de tisser des ponts entre tous les diocèses du pourtour méditerranéen. Il pourrait y avoir la création d'une conférence des évêques de la méditerranée. C'est tout un travail de fond qui est en œuvre pour faire le lien entre les 5 rives de la méditerranée.

Le message fort du Pape François était pour dénoncer le « fanatisme de l'indifférence ». Il souhaite provoquer un sursaut des consciences et nous invite pour cela à aller puiser dans la bible.

J'ai noté la force des témoignages en entendant deux récits de migrants. Diffuser ces récits, ces histoires de migration est une force. Comment pouvons-nous le faire dans le Jura ?

Lors de la conférence du Pape au Pharo, j'ai relevé l'invitation à une transformation des diocèses, vers des fraternités qui accueillent, qui s'intéressent à l'histoire et aux récits des migrants.

Il y a à la fois la dimension d'un engagement personnel et local envers le prochain qui peut être un migrant. Et la dimension plus large de la fraternité au-delà des frontières avec toute la dimension géopolitique.

Pourquoi de nombreux pays se vident de leur jeunesse ? Pourquoi nous ne faisons rien là-dessus ?

« Tenter maintenant de se sauver se transformera demain en tragédie ». Cette intégration passe par la générosité de beaucoup. Le lien humain et fraternel est primordial.

Quels appels pour la pastorale des migrants dans le Jura ?

Cette mission est au cœur de l'évangile, il faut la maintenir avec une réouverture, plus large à partir d'une équipe diocésaine qui vive, comme une fraternité, les 5 essentiels (prière, fraternité, service, formation et témoignage).

L'objectif premier est de susciter un sursaut de conscience dans les communautés chrétiennes, par la formation et la sensibilisation, le partage de la parole, le partage des récits de parcours des migrants. Pour cela, il y a besoin d'appeler, y compris les personnes de la jeune génération.

Il y a également besoin d'élargir le lien avec la mission universelle : les communautés chrétiennes d'origine étrangère (Portugal, Maories, Ukraine...), et également les prêtres et sœurs d'origine africaine ou indienne qui sont dans notre diocèse.

L'accueil de l'étranger est comme un devoir d'humanité, un message universel qui est au cœur de l'écriture et de l'Évangile.

Beaucoup ont le sentiment qu'un naufrage de civilisation est en cours. Comment ne pas sombrer dans la peur ? Il est urgent de combattre la peur ! Par la rencontre, le témoignage, la sensibilisation.